

ont été guéris publiquement à l'Hôtel-Dieu, à Saint-Côme et à la Charité ; dans ce nombre se trouvaient deux enfans du sexe masculin, l'un de six ans et l'autre de quatre ; un jeune homme a été délivré de sa pierre en cinq jours à la Charité ; un autre l'a été à Saint Côme en deux séances.

—M. Théodore LECLERCQ vient de publier de nouveaux proverbes dramatiques, Nous avons surtout remarqué parmi les charmantes comédies qui composent ce volume *les Préventions* ou le bon oiseau se fait lui-même, et *la Disgrâce*, où il n'y a pas deux espèces d'antichambre. Nous prédisons à ce nouveau volume un succès égal à celui des précédens. Nous en rendrons compte.

—Les premiers numéros de la *Gazette médicale de Paris* réalisent déjà les espérances qu'on a fondées sur un journal qui a compris les besoins de l'époque médicale actuelle. Plus que toute autre science, la médecine réclame cet esprit de conciliation ou d'éclectisme, qui pénètre partout aujourd'hui, et qui dirige particulièrement les rédacteurs de la *Gazette médicale*.

—*Gustave Adolphe*, tragédie de M. Lucien ARNAULT, a obtenu un succès très honorable à la Comédie-Française.

ANCIEN CANAL.

Les louables efforts que fait présentement la Législature pour améliorer les communications intérieures de la province, ont induit Mr. Hyacinthe ST. GERMAIN, arpenteur de Ste. Rose, à nous envoyer le détail suivant d'une découverte qu'il a faite, il y a environ dix-sept ans, sur le côté sud du fleuve St. Laurent.

“ Notre bataillon étant campé, en 1813. au bas du lac St. François, justement au-dessus des rapides de Beauharnois, et presque vis-à-vis du Côteau du Lac, je rodais un jour dans les bois, en quête de gibier, lorsque je trouvai, non loin du rivage, un ancien canal, ou grand fossé dégradé, passant par un terrain bas et marécageux, couvert çà et là de pins ou de sapins rabougris. Cette savanne s'étendait au-delà de la portée de ma vue. Ce canal, qui n'est pas exactement parallèle aux rapides, va du sud-ouest au nord-est, se rapprochant de plus en plus de la direction de l'Est, à mesure qu'il descend à peu près en ligne droite. Il paraît qu'il a été fait il y a très longtemps, pour joindre les eaux du lac St. François à celles de la rivière de Beauharnois, qui se décharge au-dessous des Cascades ; mais si ce fut afin d'éviter les rapides, où les Français n'avaient point d'écluses, et où la navigation était difficile, lente et dangereuse, ou afin de fournir plus d'eau pour les moulins érigés ou à ériger sur la dite rivière de Beauharnois, c'est ce